

## ERASME, « LE PRINCE DES HUMANISTES »

### 1 - Érasme critique l'enseignement traditionnel des grammairiens

On les voit toujours faméliques et sordides dans leur école ; je dis leur école, je devrais dire leur séjour de tristesse, ou mieux encore leur galère ou leur chambre de tortures parmi leurs troupeaux d'écoliers, ils vieillissent dans le surmenage, assourdis de cris, empoisonnés de puanteur et de malpropreté, et cependant je leur procure l'illusion de se croire les premiers des hommes. Ah ! qu'ils sont contents d'eux lorsqu'ils terrifient du regard et de la voix une classe tremblante, lorsqu'ils meurtrissent les malheureux enfants avec la fêrule<sup>1</sup>, les verges et le fouet [...] Mais leur plus grande félicité vient du continuel orgueil de leur savoir. Eux qui bourrent le cerveau des enfants de pures extravagances comme ils se croient supérieurs, bons Dieux ! [...] Rien ne les enchante davantage que de distribuer entre eux les admirations et les louanges, et d'échanger les congratulations.

<sup>1</sup> Fêrule : petite batte (en cuir ou en bois) avec laquelle on frappait la main des écoliers.

### 2 – La bonne éducation selon Érasme

"Toutefois nous pouvons également veiller avec soin à ce que la fatigue soit réduite à l'extrême et que, par conséquent, le dommage soit insignifiant. C'est ce qui se produira si nous n'inculquons pas aux enfants des connaissances multiples ou désordonnées, mais seulement celles qui sont les meilleures et qui conviennent à leur âge, où l'agrément est plus captivant que la subtilité. En outre, telle manière douce de les communiquer les fera ressembler à un jeu et non à un travail. Car, à cet âge, il est nécessaire de les tromper avec des appâts séduisants puisqu'ils ne peuvent pas encore comprendre tout le fruit, tout le prestige, tout le plaisir que les études doivent leur procurer dans l'avenir. Ce résultat sera obtenu en partie par la douceur et la bonne grâce du maître, en partie par son ingéniosité et son habileté, qui lui feront imaginer divers moyens pour rendre l'étude agréable à l'enfant et l'empêcher d'en ressentir de la fatigue. Rien n'est en effet plus néfaste qu'un précepteur dont le caractère amène les enfants à haïr les études avant d'être en mesure de comprendre pourquoi il faut les aimer."

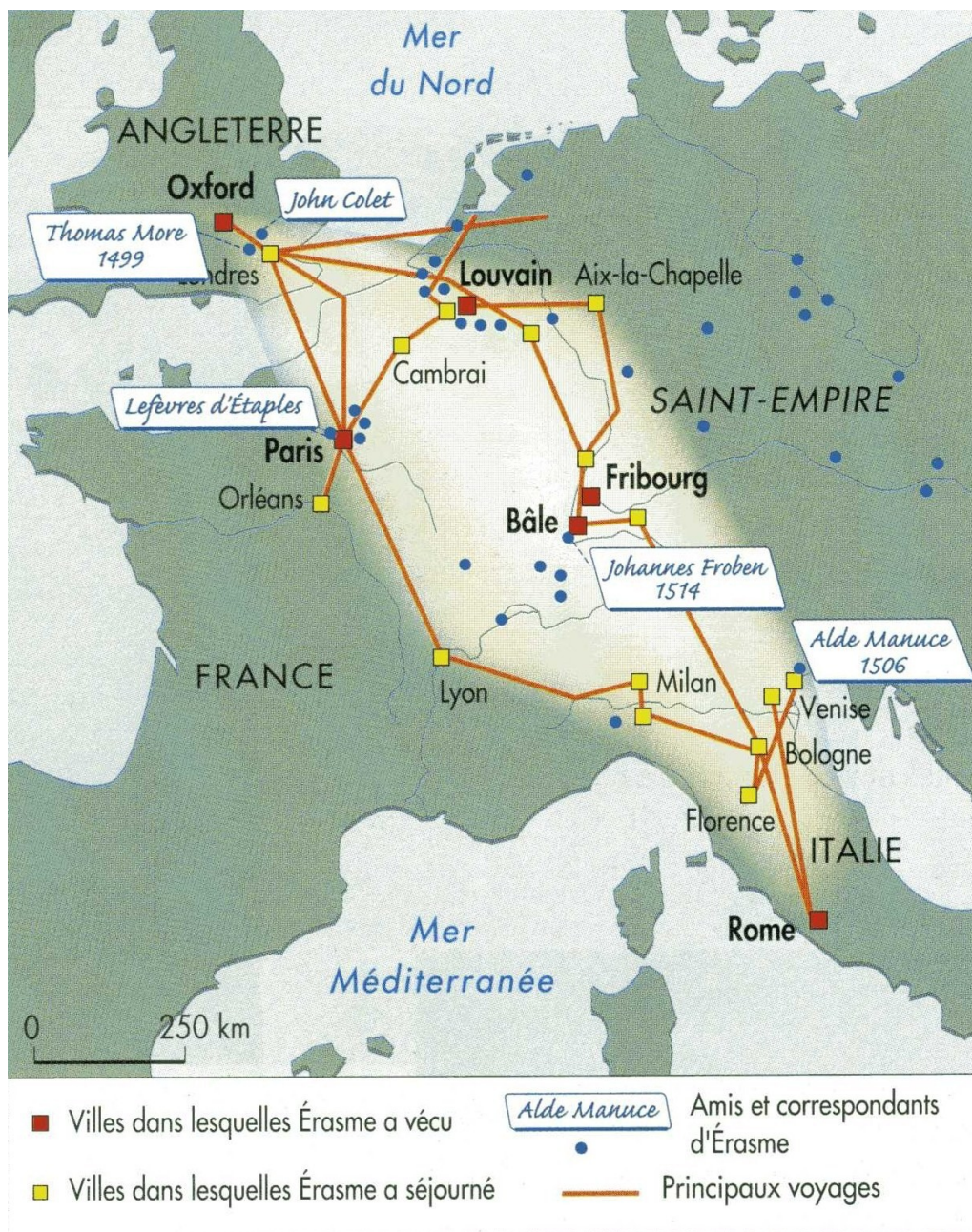
Érasme, Lettre à Guillaume, duc de Clèves, 1529

### 3 - Portrait d'Érasme peint par Hans Holbein, 1523



Érasme est né vers 1467 à Rotterdam. Chanoine régulier de l'ordre de Saint Augustin et humaniste, il a voyagé dans toute l'Europe occidentale jusqu'à son installation définitive en Suisse où il meurt en 1536 à Bâle. Considéré comme le « prince des humanistes », il va entretenir tout au long de sa vie une riche correspondance avec toute l'élite intellectuelle de l'Europe (plus de 3000 de ses lettres sont conservées).

#### 4 - Les voyages et principaux correspondants d'Érasme



#### 5 - Dans cette lettre, Érasme vante l'éducation que son ami Jean de Paungarten a donné à ses enfants

Écoute maintenant avec quel dévouement il se consacre à ses enfants. Il a quatre fils, autant de filles, tous bien doués.[...] Dès leur prime adolescence, ils quittent la maison paternelle pour l'Italie ou la France : ainsi ils s'habituent aux langues et aux coutumes étrangères. C'est là comme une greffe intellectuelle qui les adoucit et les dépouille de leur naturel sauvage, s'ils en ont un. Car rien n'est plus quinteux<sup>1</sup> que ceux qui ont passé leur vie dans leur patrie : ils haïssent l'étranger et condamnent tout ce qui diffère de leurs rites indigènes.

Lettre d'Érasme à maître Juan Vergara, célèbre théologien espagnol, 1533.

<sup>1</sup> Quinteux : désagréable

**En vous appuyant sur les documents ci-dessus, expliquez pourquoi Érasme est considéré comme le « Prince des humanistes »**